

Basket : Pro A (12ème journée)

Pitch Cholet-basket - Montpellier ce samedi

Bien négocier le retour de trêve

Les débuts de Vargas, la volonté de bien négocier l'après-trêve, l'opposition d'une formation de Montpellier sans complexe, tous les ingrédients d'un match spectaculaire seront réunis ce soir à la Meillerie.

CHOLET.- Même si Montpellier présente avec Dijon la particularité de rester sur trois victoires consécutives aux dépens de Cholet-basket, Jean-Marc Dida refuse de s'emballer. *« La saison dernière, en phase régulière, on avait bénéficié d'un concours de circonstances favorable. En coupe de la Ligue, CB était trop diminué »* rappelle l'entraîneur héraultais tout en précisant que sa formation jouera sa carte à fond ce soir.

Laurent Buffard n'en doute surtout pas qui prend très au sérieux la menace montpelliéraine. *« Si on ne stoppe pas les contre-attaques de Montpellier, on s'exposera à de gros désagréments »*, prévient l'entraîneur choletais. Les enseignements du passé lui ont appris que son équipe a toujours connu des difficultés au sortir

d'une trêve. Cette mauvaise tradition, les choletais veulent lui tordre le cou, afin de conforter leur position en tête du championnat.

« Je ne table pas forcément sur un échec d'Antibes dimanche à Lyon, mais nous avons deux matches pièges à disputer avec Montpellier et le déplacement à Levallois avant les réceptions de Limoges et d'Antibes en décembre », rappelle l'entraîneur choletais. Rassuré par la bonne récupération de Rigau deau et de Coqueran au retour de leur périple tricolore, convaincu de la motivation de ses autres joueurs, Laurent Buffard compte également sur l'intégration de José Vargas pour résoudre à son avantage l'équation montpelliéraine. *« José ne sera pas opérationnel à 100 % du jour au lendemain, aussi est-il nécessaire de l'utili-*

ser au mieux de son potentiel du moment ».

Assurément, si Dida craint comme la peste la capacité collective des choletais à emballer un match et le talent individuel d'un Rigau deau ou d'un Mike Jones, Laurent Buffard ne néglige surtout pas la menace permanente constituée par Hugues Occansey, le métier et le coup d'oeil de Larry Spriggs ou encore l'abnégation défensive de Lewis. *« Montpellier est le type d'équipe à pouvoir faire un gros coup n'importe où. Pour s'imposer ce soir, nous devons compter sur une pression défensive susceptible d'insinuer le doute chez ses scoreurs ».* Il y a trois semaines, la méthode avait plutôt réussi à Limoges. Puisse les choletais s'en inspirer. Ils pourront prendre alors sans arrière-pensée l'avion pour Israël où les attend mardi une nouvelle rencontre d'envergure.

G.TUAL

Pro A. — Cholet - Montpellier (ce soir)

Le banc d'essai

Cholet-basket s'interroge sur sa capacité à rester dans le rythme qui était le sien avec Winston Crite. La visite de Montpellier, ce soir à 20 h 15 fournira les réponses voulues et notamment sur la capacité de Vargas à faire oublier l'ex-Scéen. Un bon banc d'essai.

ANGERS. — Il en est des machines comme des hommes. Il n'est de meilleures situations pour les juger que la compétition. Spéculer sur les qualités de Jose Vargas, le remplaçant de Winston Crite, est une chose. Les voir s'exprimer en situation de jeu en est une autre. La reprise du championnat après la mini-trêve

imposée par la phase des matches de qualification au prochain championnat d'Europe et la visite de Montpellier vont permettre, ce soir, de vérifier que le Cholet milésimé Vargas peut valoir le Cholet cuvée Crite.

Laurent Buffard, l'entraîneur choletais, est impatient de voir se concrétiser ses espoirs. « J'ai vu pas mal d'Américains très impressionnants dans leur première semaine d'entraînement et loin du compte dans leur premier match. J'attends que Jose (NDLR : entendez Vargas) confirme son potentiel. Je ne suis pas spécialement inquiet. Il n'est pas un débutant. »

Pas né de la dernière pluie le Dominicain, sans doute, mais tout neuf pour Antoine Rigau et ses partenaires. L'ex-Saint-Quentin n'aura disposé que quatre séances d'entraînement pour se fondre dans le collectif choletais. On ne compte plus les expériences du genre dans l'histoire du championnat de France. Et il est sans doute plus d'exemples d'acclimations laborieuses que de débuts étincelants.

Des précédents qui ne manquent pas d'ouvrir d'intéressantes perspectives à des Montpelliérains qui restent sur une visite fructueuse à La Meilleraie, la saison passée (71-79). « On vient ici pour faire un résultat », avertit Jean-Marc Dida, le successeur d'Alain Gillès.

« La vraie place de cette équipe, enchaîne Laurent Buffard, c'est la cinquième ou la sixième. Ce n'est pas un hasard si elle tient son rang en ce début de

L'ex-Antibois Hugues Occansey a rapidement trouvé ses marques sous le maillot héraultais. Le départ en trombe du club montpelliérain lui doit beaucoup. Les Choletais ne le négligeront pas. (Photo Georges Mesnager)



saison. Hugues Occansey a apporté un incontestable plus offensif. Larry Spriggs est un super passeur qui m'a laissé une grosse impression du temps où je l'avais coaché à Gravelines. Lewis, en deuxième rideau, a une grosse présence. 70 % des points montpelliérains sont marqués sur contre-attaques. »

Autant dire que le banc d'essai auquel Jose Vargas et Cholet vont être soumis, ce soir à 20 h 15, est sérieux. Et Laurent Buffard en attend beaucoup.

« Compte-tenu des boîte et double boîte que vont sûrement

nous opposer les Montpelliérains, Jose Vargas va devoir prendre ses responsabilités. J'attends de lui qu'il soit présent au rebond et qu'il soigne son repli défensif. En d'autres termes, je veux que Jose soit aussi présent que l'était Winston Crite dans ces secteurs. »

Si la « substitution » Crite-Vargas est aussi positive que l'escomptent les dirigeants choletais, le déplacement de ce dimanche en Haute-Gallilée pourra être envisagé avec optimisme.

Max FOUGERY.

Samedi (20 h 15) à La Meilleraie

CHOLET		MONTPELLIER
RIGAUDEAU	(4)	
EVANO	(5)	FONTANELLE
	(6)	SY
CITADELLE	(7)	
ALLINEI	(8)	CERASE
JONES	(9)	VECHAMBRE
ATHIS	(10)	DANCY
JOHN	(11)	H. OCCANSEY
VARGAS	(12)	GAUTHERET
	(13)	SPRIGGS
ZAIRE	(14)	LEWIS
COQUERAN	(15)	FEDI

Manager : L. BUFFARD
Manager : J.-M. DIDA

Arbitres : MM. Vauthier et Elsensohn

Cholet-Basket - Montpellier : première pour José Vargas

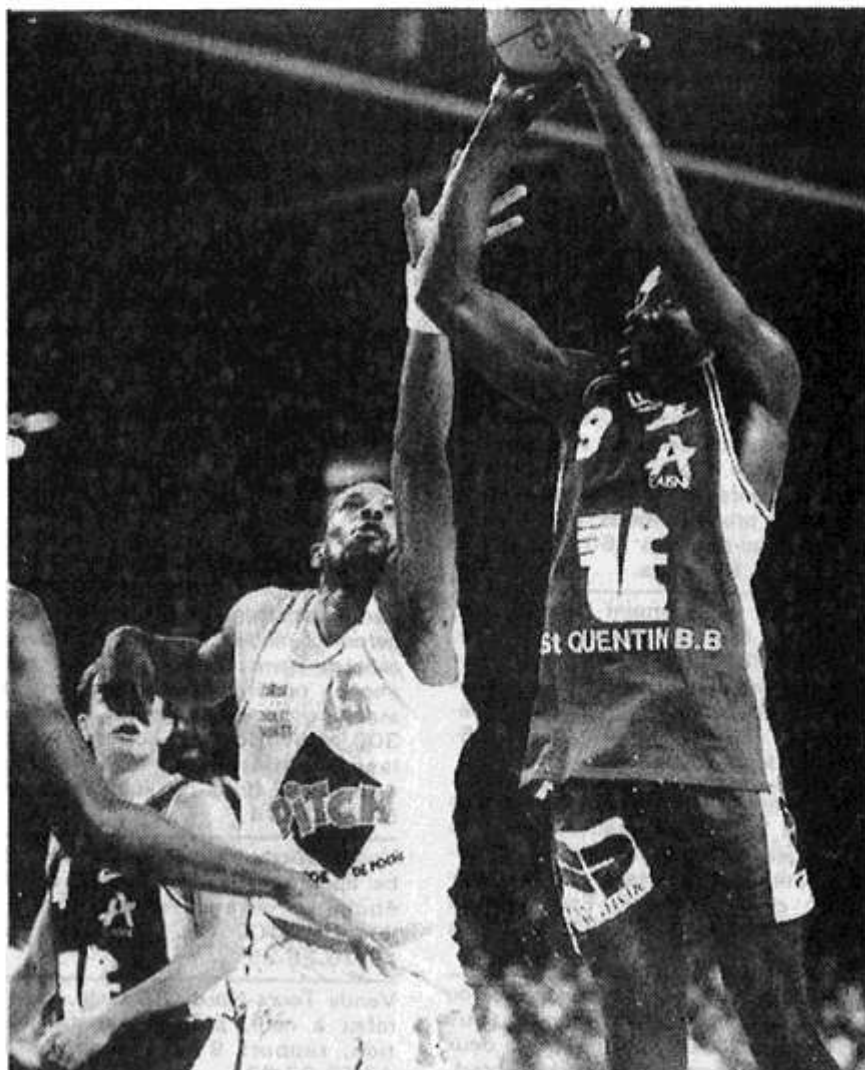
CHOLET. — La première partie des éliminatoires pour le prochain championnat d'Europe des équipes terminée, la compétition nationale reprend ses droits ce soir. Une reprise que les Choletais abordent avec un nouvel étranger, intérimaire d'un Winston Crite dont le genou donnait de plus en plus d'inquiétude, et qui devrait être opéré la semaine prochaine aux États-Unis. Un nouvel étranger d'origine dominicaine, bien connu sur la scène française et européenne puisqu'il évolua successivement à Saint-Quentin, puis au Maccabi de Tel'Aviv. José Vargas, puisqu'il s'agit de lui, ne débarque donc pas en terre totalement inconnue à Cholet.

« J'y ai même gagné, en compagnie de Bertrand Van Butsèle en 1990 avec Saint-Quentin, lâche-t-il en riant. Et comme il n'y a pas beaucoup de formations qui l'emportent à La Meilleraie, je m'en souviens. C'était un exploit. »

Le coup de bluff ?

Un exploit que les Montpelliérains et leur entraîneur, Jean-Marc Dida en tête, caresse d'assez près. « C'est vrai que je suis satisfait du comportement de mon équipe, explique le coach, et si nous voulons retrouver le top 4 du championnat, c'est l'occasion. Le tout sera que Hugues Occansey ait bien récupéré de ses fatigues avec l'équipe de France. »

C'est qu'après un départ sur les chapeaux de roues (4 succès consécutifs), Montpellier avait suffisamment ralenti le rythme pour n'avoir plus à son crédit aujourd'hui qu'un solde de 6 victoires pour 5 défaites. Mais il est vrai qu'un bonus dans les Mauges le ferait aussitôt regrimer dans les points. Alors coup de bluff ou coup de tonnerre dans la soirée ? « Je me méfie des reprises, car ce n'est pas toujours dans ces moments-là que Cholet est le meilleur, avoue Laurent Bufard. Pour autant, si nous



Voici deux saisons, José Vargas portait le maillot de Saint-Quentin. Il était même venu cette saison battre les Choletais à La Meilleraie (ici face à Devereaux). (Photo C. ROCHER)

jouons notre vrai niveau, bien concentré, bien présent en défense, on doit passer. » Mieux vaudrait en effet, histoire de se rendre en Israël, et ce dès dimanche, l'esprit dégagé de tout souci national.

« J'attends beaucoup du remplaçant de Winston Crite, José Vargas, qui est le type même de joueur capable d'assurer ses rebonds, ses points, de façon régulière. S'il est dans le coup d'entrée ce soir et si Antoine (Rigaudeau) et Bruno (Coqueran) sont remis de leur périple européen, tout ira bien. »

A voir comment se sont déroulés les derniers entraînements et la motivation qui anime le groupe choletais, et plus précisément Vargas, comment en douter ?

LES ÉQUIPES

Cholet : 4 Rigaudeau, 5 Evano, 7 Citadelle, 8 Allinéi, 9 Jones, 11 John, 12 Vargas, 14 Zaire, 15 Coqueran.

Montpellier : 5 Fontanelle, 6 Sy, 8 Cerase, 9 Vechambre, 10 Dancy, 11 H. Occansey, 13 Spriggs, 14 C. Lewis, 15 Fedi.

L'adversaire

Montpellier basket

Palmarès. — 6^e saison en N1A.

Passé contre CB. — Phase régulière : 2 victoires (dont 1 à la Meilleraie) contre 8 défaites. Qualification coupe Korac au printemps 91 : 2 défaites. Quarts de finale de la coupe de la ligue 93 : 2 victoires.

Bilan : 4 victoires (dont 2 à Cholet) contre 10 défaites.

92/93. — Le 16 janvier dernier, Montpellier battait pour la première fois CB à la Meilleraie en cinq ans de confrontations communes au plus haut niveau. L'apport du pigiste Rucker (18 points), la fébrilité des choletais et l'élimination de Kitchen dès la 32^e minute avaient fait le jeu de la formation héraultaise, victorieuse 79-71.

Effectif. — L'intersaison a été placée sous le signe du changement sur les hauteurs de la Paillade : Alain Gilles, l'entraîneur, a cédé sa place à son assistant Jean-Marc Dida. Côté joueurs, Paul Henderson a raccroché ses baskets, Cecil Rucker, embauché comme joker, n'a pas été conservé, tout comme BJ Willians. Enfin, Méthélie a pris la direction d'Antibes. Le letton Melnik et l'américain Owens ont également fait leurs valises.

Le recrutement a surtout été marqué par

l'arrivée d'Hugues Occansey, l'actuel meilleur marqueur français du championnat (21,5 pts/match). L'ailier de Roanne Gilles Vechambre et l'intérieur de Dijon Jean-Philippe Fedi ont également posé leur sac dans l'Hérault.

Etrangers. — 34 ans, 2,01m, Larry Spriggs est un vieux routier de la NBA et du circuit européen. 169 matches dans la ligue pro américaine, trois saisons aux Lakers de 83 à 86 avec en prime le titre NBA 85, des bouts de match avec les Houston Rockets (81/82) et les Bulls (82/83), cela vous pose un joueur. En Europe, il a évolué au Real de Madrid, en Turquie, à Gravelines où il a croisé la route de Laurent Buffard en 90/91 avant d'être arrêté par une blessure à un genou en décembre. Depuis deux saisons, il évoluait à Fabriano, le spécialiste italien du bas de tableau de la A1 !

Son cadet de 10 ans, Cedric Lewis, est cette année titulaire dans un club montpelliérain où il était passé l'espace de quatre matches en janvier dernier pour suppléer Melnik. 2,06m, solide, c'est avant tout un redoutable défenseur, contreur hors pair. En 90/91, dans le championnat universitaire américain, il fut le dauphin de l'immense Shawn Bradley au classement des meilleurs contreurs (5,2 ctes pour le Mormon, 5,1 pour Lewis).

Les équipes à la Meilleraie (20h15)

Cholet. — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Evano (2,05m), 7 Citadelle (1,96m), 8 Allinei (1,88m), 9 Mike Jones (2,03m), 10 Beaudinet (1,98m), 11 John (1,94m), 12 Vargas (2,08m), 14 Zaire (2,07m), 15 Coqueran (2,07m). Entraîneur : Laurent Buffard.

Montpellier. — 5 Fontanelle (1,80m), 6 Sy (1,92m), 8 Cérèse (1,78m), 9 Véchambre (1,97m), 10 Dancy (1,98m), 11 Hugues Occansey (2,02m), 12 Gautheret (1,92m), 13 Spriggs (2,01m), 14 C. Lewis (2,06m), 15 Fédi (2,04m). Entraîneur : Jean-Marc Dida.

Arbitres. — MM. C. Vauthier et Elsensohn.

La 12^{ème} journée. — Limoges-Villeurbanne, Sceaux-Levallois, Cholet-Montpellier, Gravelines-Le Mans, Racing PSG - Pau-Orthez, Dijon-Châlons.

Dimanche (15h30 sur France 3). — Lyon-Antibes.

Classement. — 1^{er} Cholet et Antibes 21 pts. 3^e Limoges, Villeurbanne et Racing PSG 18 pts. 6^e Dijon et Montpellier 17 pts. 8^e Pau-Orthez 16 pts. 9^e Lyon et Levallois 15 pts. 11^e Sceaux et Gravelines 14 pts. 13^e Le Mans et Châlons 12 pts.

Adams opéré ? — Son genou droit le faisant toujours souffrir, Georgy Adams, l'ailier d'Antibes, envisage sérieusement de subir une opération qui le rendrait indisponible jusqu'à la fin de la saison.

Changement à Châlons. — L'Espé Châlons s'est séparé de son ailier Herb Jones au profit de Ricky Blanton (1,99m, 27 ans). Sorti de Louisiana State en 89, il a évolué en CBA, à Venise (Italie, 91/92, 20,6 pts) et a disputé 2 matches en NBA la saison dernière avec les Bulls.

Vargas a rassuré Cholet



(Photo Philippe Chérel)

L'intérimaire haut de gamme de Winston Crite a séduit Cholet samedi soir contre Montpellier. José Vargas, le Dominicain de Dallas Marvericks (NBA) a inscrit 25 points, mais il a surtout rassuré ses coéquipiers à trois jours de la rencontre de coupe d'Europe à Galil Elyon, là où Cholet n'a jamais gagné. Le nouveau rebondeur des Mauges connaît, en effet, très bien le basket israélien pour avoir évolué au Maccabi Tel Aviv il y a deux saisons...

Vargas a réussi son concours d'entrée

Les Choletais, qui ont souvent buté dans un passé récent sur leurs matches de reprise du championnat, ont effacé cette légende aux dépens de Montpellier (100-80). Quant à José Vargas, il a pleinement réussi son entrée sous les couleurs de CB.

CHOLET. — Pour juger pleinement du changement intervenu au sein de l'effectif choletais, suite à la blessure de Winston Crite, il est nécessaire d'attendre confirmation des dispositions affichées par Vargas, samedi soir, devant un Montpellier dont Laurent Buffard prédit qu'il terminera la saison en bonne position. Soit ! Mais les Choletais semblent avoir, au bénéfice de l'arrivée de l'ex-joueur du Macabi Tel-Aviv, accru leur potentiel. Intéressant pour CB à la veille du début des choses sérieuses en Coupe d'Europe, et dans la perspective du championnat.

Trois fois dangereux

S'ils ont su longtemps rester dans les dix points d'écart, les Montpelliérains le doivent à la justesse du coaching de Jean-

Marc Dida ; parfaitement au fait du danger de la dérive, salle de la Meilleraie, lorsqu'un fort courant porteur local embarque l'esquif visiteur vers les hauts fonds, il a su jeter l'ancre aux bons moments ; c'est-à-dire lorsque son équipe passait le cap des « moins dix points ». Ses temps morts ont longtemps retardé l'échéance, brisant les passages euphoriques de CB. Finalement, il s'est résolu à jeter l'éponge au moment où il n'était plus possible de redresser la barre, passé la 30', (81-62). « Nous, si on n'est pas solidaire pendant 40', on peut perdre devant n'importe qui ; mais autrement, on peut poser des problèmes à tout le monde » confiait Dida qui aurait aimé poser plus longuement des problèmes à la formation locale. « L'écart final reflète la

différence de concentration entre les deux équipes, et de niveau aussi. Mais, outre ces considérations, il faut dire qu'avec Vargas l'équipe choletaise est trois fois dangereuse. On connaît les dispositions de Rigau, qui sait secouer son équipe, celles d'un Jones qui raffole d'emballer une rencontre si on lui laisse un peu d'espace. Maintenant il y a, à Cholet, Vargas. Le danger est à tous les étages du jeu, il y a du danger partout. Ça va être dur de défendre sur CB... » Paroles d'expert, recoupant le sentiment général, suite à un match facilement négocié par Laurent Buffard et son équipage, et dont les débuts de Vargas constituaient le principal intérêt.



Superbe smash de Mike Jones, meilleur joueur du match (photo Etienne Lizambard)

CHOLET : (46) 100

53,5% aux tirs. 72% aux lancers. Nicolas non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	19	2/4	5/7	3/3	2	-	2	1	-	1	4	26'
Evano	5	1/3	1/2	-	1	1	4	-	-	2	2	26'
Citadelle	-	-	0/1	-	-	-	-	1	-	-	2	8'
Allinei	9	-	2/5	5/6	1	-	-	3	-	3	1	22'
M. JONES	31	3/6	9/15	4/7	3	3	5	2	1	1	9	36'
JOHN	2	0/1	1/3	-	2	1	1	1	-	-	3	20'
VARGAS	25	-	10/15	5/6	4	4	5	1	1	2	-	28'
Zaire	2	-	1/5	-	4	-	2	-	-	1	1	12'
COQUERAN	7	-	3/4	1/3	3	-	2	1	1	4	2	22'
Total	100	6/14	32/57	18/25	20	9	21	10	3	14	24	200'

MONTPELLIER : (38) 80

49% aux tirs. 83,3% aux lancers. Spriggs éliminé pour 5 fautes (33^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Fontanelle	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1	-	3'
Sy	2	0/1	1/2	-	2	4	-	1	-	4	1	10'
CERASE	2	0/3	1/4	-	4	-	2	1	-	1	4	33'
Véchambre	5	1/2	-	-	1	-	-	-	-	1	-	10'
DANCY	8	0/1	4/7	-	1	1	1	1	-	1	3	26'
H. OCCANSEY	26	0/2	10/17	6/8	3	-	-	-	-	-	3	36'
Gautheret	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3'
Spriggs	18	-	4/8	10/11	5	3	4	1	-	4	5	33'
C. LEWIS	13	-	5/6	3/3	2	-	7	1	5	2	2	31'
FEDI	8	1/1	2/5	1/1	3	-	3	-	-	4	-	17'
Total	80	2/10	27/49	20/23	22	8	17	5	5	19	18	200'

5000 spectateurs.

Arbitres : MM. C. Vauthier et Elsensohn.

En lettres majuscules, le cinq de départ.

Basket

Le film

Annoncée à 20h15 par la LNB, maintenu à 20h30 par Eurosport, la partie démarre finalement à 20h35 en raison de la prise d'antenne de la chaîne cablée et d'une confusion dans la composition du cinq de départ montpelliérain. Spriggs est en effet sur le terrain au moment de l'entre-deux initial alors que Fedi figure comme entrant sur la feuille. L'ancien champion NBA doit finalement se rasseoir sur le banc pour entrer en jeu au premier arrêt. En raison d'une irrégularité choletaise sur l'entre-deux, le chronomètre n'a même pas commencé son compte à rebours !

20-10 (6ème) . — Plutôt convaincante l'entrée en matière de José Vargas : un 3/3 aux tirs pour commencer et un rebond offensif transformé sur sa quatrième tentative, la première ratée. CB a déjà pris ses distances sur son rival.

39-31 (18ème) . — Montpellier n'a de cesse de prendre en boîte Mike Jones par Dancy, Véchambre, voire Sy ou Occansey. Dès le retrait de Rigau-deau (2 fautes à la 7ème), les hommes de Dida sont passés en zone. Occansey sur son adresse et Spriggs qui provoque les fautes pour se présenter 8 fois sur la ligne des lancers-francs permettent à leur équipe de se maintenir dans le sillage de CB.

46-38 (20ème) . — 19 points pour Mike Jones, la boîte montpelliéraine n'était pas hermétiquement close ! Si CB n'a pas creusé un écart plus conséquent, il faut en chercher la raison dans de trop nombreuses séquences à l'emporte-pièces et dans le fléchissement compréhensible de Vargas.

78-62 (31ème) . — Rigau-deau a passé la vitesse supérieure, Mike Jones prend un malin plaisir à soulever quand il le veut le couvercle de la boîte montpelliéraine, Jean-Marc Dida a pris en vain ses deux temps morts : CB a le match bien en main en dépit du retrait de Vargas, frappé de 4 fautes dès la 24ème minute.

100-80 (40ème) . — Vargas est toujours là au coup de trompe final quand Mike Jones se charge de porter le score à 100 points. Par contre, Montpellier a perdu Spriggs dès la 33ème. Hormis un court relâchement ponctué par un 6-0 héraultais (89-69 puis 89-75 à la 36ème), la production choletaise en seconde période a été placée sous le signe d'une maîtrise retrouvée dans tous les secteurs du jeu.

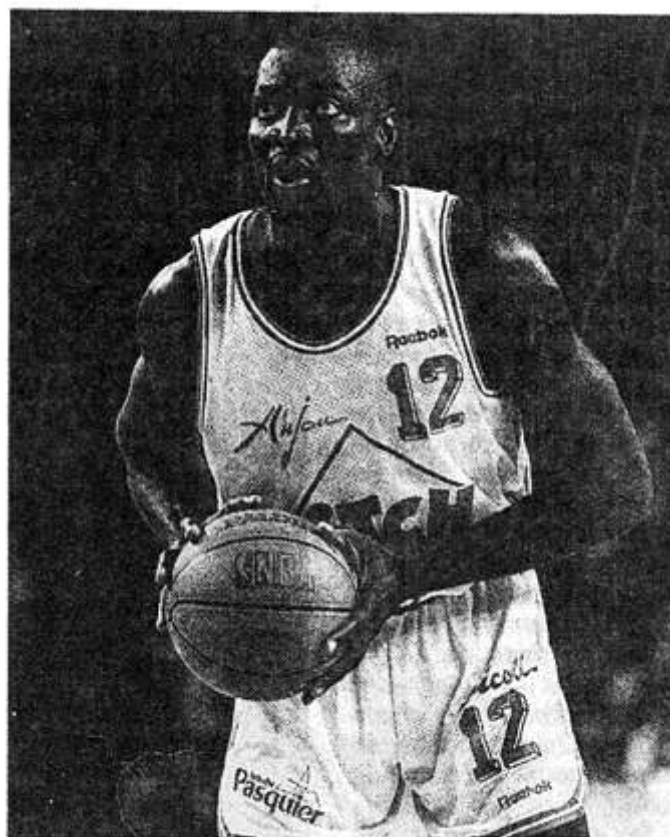
La cote

Van Butsèle

Bertrand Van Butsèle, l'ancien coéquipier de Vargas à Saint-Quentin, est pleinement rassuré sur son état. Le professeur Lemaire, qui l'avait opéré et qu'il vient de consulter, lui a donné son feu vert pour reprendre son activité sportive. Il lui faudra cependant deux bons mois avant qu'il ne fasse sa réapparition dans les rangs de CB.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes	23	12	11	0	1	1089	939	150
. Cholet	23	12	11	0	1	1039	906	133
3. Limoges	20	11	9	0	2	795	670	125
4. Dijon	19	11	8	0	3	1027	919	108
. Racing Psg	19	12	7	0	5	969	928	41
. Villeurbanne	19	12	7	0	5	994	967	27
7. Pau-Orthez	18	12	6	0	6	997	955	42
. Montpellier	18	12	6	0	6	943	971	-28
9. Lyon	16	12	4	0	8	974	1014	-40
. Sceaux	16	12	4	0	8	892	940	-48
. Levallois	16	12	4	0	8	958	1021	-63
. Gravelines	16	12	4	0	8	917	995	-78
13. Le Mans	13	12	1	0	11	906	1046	-140
. Châlons	13	12	1	0	11	824	1053	-229

SAMEDI 27 NOVEMBRE. — Antibes - Limoges ; Levallois - **Cholet** ; Mptpellier - Gravelines ; Châlons - Lyon ; Pau-Orthez - Dijon ; Villeurbanne - Sceaux ; **Le Mans** - Racing.



Vargas a fait de remarquables débuts sous le maillot choletais

Cholet - Montpellier : 100-80

Des réponses rassurantes

Jose Vargas et ses nouveaux partenaires choletais ont passé avec succès l'examen montpelliérain. Le Dominicain a fait montre d'un gros potentiel. Cela autorise tous les espoirs pour ce mardi en Haute-Gaillée.

CHOLET. — Le test a été concluant. Face à une équipe de Montpellier qui a été plus coriace à manœuvrer que ne le laisse supposer le score final (100-80), les Choletais se sont pleinement rassurés avant de s'envoler pour Israël. On redoutait, et Laurent Buffard le premier, que le retrait forcé de Winston Crite n'altère le rendement du collectif choletais. On s'interrogeait sur la capacité de Jose Vargas à prendre le relais de l'ex-Scéen et à chauffer ses baskets.

Les réponses apportées ce samedi ont de quoi satisfaire les plus sceptiques.

« On espérait bien les faire douter et les accrocher le plus longtemps possible, s'est lamenté Jean-Marc Dida l'entraîneur héraultais. On n'a pas vraiment réussi. Je crois bien que jamais Cholet n'a douté. »

Il en oublierait presque, le successeur d'Alain Gilles, que le traitement de faveur réservé à Antoine Rigaudeau et Mike Jones, les fréquents changements de défense, l'efficacité de Larry Spriggs, pas facile à contenir dos au panier et l'adresse d'Hugues Occansey ont permis à sa troupe de coller aux basques choletaises pendant près de vingt-cinq minutes (20-10 à la 6', 36-22 à la 13', puis 46-38 au repos et 57-48 à la 24').

« Mais, on n'a pas été capables de rester concentrés, a déploré Jean-Marc Dida. Cela s'est traduit par de grosses lacunes dans le repli défensif. Ce n'est pas admissible. »

L'écart par Jones et Rigaudeau

Pas admissible, sans doute, mais compréhensible, ainsi qu'en est convenu le technicien montpelliérain. « C'était déjà dur de défendre face à Cholet. Avec l'apport de Vargas, ça devient un casse-tête. A Rigaudeau, Jones, voire Evano, il faut maintenant ajouter Vargas. C'est un incontestable plus sur jeu placé. »

Un plus qui a grandement répondu à l'attente de Laurent Buf-

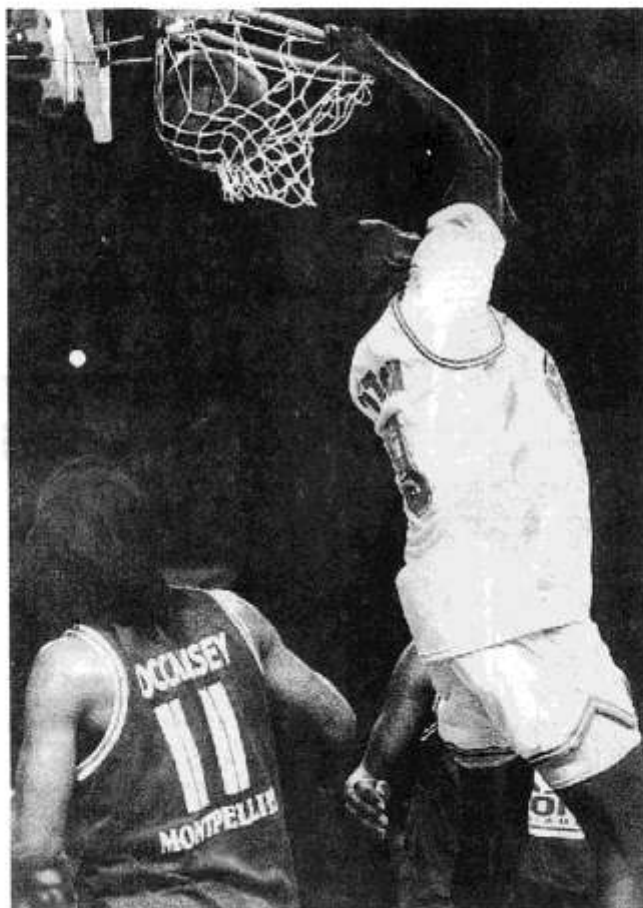
lard, samedi soir. « C'était un peu la clé du match. Il a été impeccable dans tout ce qu'il a fait. 25 points, 10 sur 15 aux tirs, 9 rebonds en vingt-huit minutes de jeu, c'est vraiment intéressant. »

C'est pourtant lors du rappel sur le banc du Dominicain, pour quatre fautes, que Cholet a pris la mesure de son rival montpelliérain. En un peu moins de dix minutes, Mike Jones, tout près du triple-double (31 points-8 rebonds-9 passes décisives) et Antoine Rigaudeau ont contribué à creuser l'écart (57-48 à la 24' puis 83-64 à la 33').

Un écart significatif que Jose Vargas, de retour sur le parquet, a contribué à figer au coup de sifflet final (100-80).

On veut croire que ce succès sera de bon augure pour le rendez-vous européen de ce mardi à Klar-Blum, dans l'ancre de l'Hapoël Galil-Elyon. Pour peu que Jose Vargas confirme ses dispositions « montpelliéraines », Cholet pourrait réussir là où il avait échoué du temps de Jean Galle et l'hiver passé.

Max FOUGERY.



CHOLET - MONTPELLIER. — On peut allier victoire et spectacle lorsque tout va bien. Ici Mike Jones exécute un superbe smash arrière sous les yeux de Hugues Occansey.

(Photo Georges Mesnager)

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau ..	26'	19	5/8	2/4	3/3	2	4	1	2
Evano	26'	5	1/2	1/3		5	2	2	1
Citadelle	7'		0/1				2		
Allinei	22'	9	2/4		5/6		1	3	1
Jones	36'	31	9/14	3/6	4/7	8	9	1	3
John	20'	2	1/3			10		2	4
Vargas	28'	25	10/15		5/6	10		2	4
Zaire	12'	2	1/5			3	1	1	4
Coqueran ...	22'	7	3/4		1/3	4	2	3	3
TOTAL	200	100	32/56	6/13	18/25	34	24	13	20

MONTPELLIER	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fontanelle ..	3'								
Sy	10'	2	1/3			4	1	3	2
Cerase	32'	2	1/4	0/2		2	4	1	4
Jechambre .	10'	3		1/1				1	1
Dancy	26'	8	4/6	0/1		2	3	1	1
Gautheret ..	3'					1			
Spriggs	33'	18	4/10	0/1	10/11	7	5	4	5
Lewis	31'	13	5/6		3/4	13	2	3	
Fedi	17'	8	2/4	1/1	1/1	3		4	3
Occansey ...	36'	26	10/17	0/1	6/8		3		3
TOTAL	200	80	27/50	2/7	20/24	32	18	17	19

Arbitres : MM. Vauthier et Elsenhon - 5 000 spectateurs.

Un joueur éliminé : Spriggs (33^e).

J : temps joué ; **PTS :** points marqués ; **P 2 :** paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3 :** paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds :** rebonds ; **PD :** passes décisives ; **BP :** balles perdues ; **F :** fautes personnelles.

Pas l'ombre d'un doute

Dans une rencontre qui manqua un peu de rythme, les Choletais ne furent jamais vraiment inquiétés, avec un trio Rigaudeau, Jones, Vargas efficace.



Mike Jones est toujours aussi performant. 31 points, 8 rebonds et 9 passes décisives, l'Américain fut l'un des hommes forts de la rencontre, tout comme Hugues Occansey, la gâchette de Montpellier

(Photos C. ROCHER)

CHOLET. — Pour cette rencontre de reprise avec le doute inhérent à ce genre de chose, les Choletais ont par-

faitement réussi leur soirée. Ils ne parurent jamais en danger réel et, seconde satisfac-

tion, l'intégration de Vargas ne posa pas de gros problèmes apparents. Emmenés justement par un

trio formé par le Dominicain, Mike Jones et Antoine Rigaudeau, C.B. eut les commandes du match tout le temps. Sans pouvoir décrocher réellement un Montpellier qui s'appuya essentiellement sur Spriggs durant la première période (36-22, 14' puis 39-29, 17'). Ensuite l'Américain sous la menace des fautes, le danger vint essentiellement d'Occansey, ce qui était trop limité pour atteindre un collectif choletais d'un tout autre niveau.

Les hommes de Buffard, après la pause, creusèrent donc presque naturellement l'écart qui atteignit les 16 unités à la demi-heure (74 - 58) malgré le retrait de Vargas.

« L'écart reflète la différence de concentration, de niveau sans doute aussi », avouait Jean-Marc Dida. « Nous avons eu trop de lacunes sur le plan du repli et en défense globale. Ça va être dur de toute manière de défendre sur Cholet désormais. Car le danger vient de partout. Nous n'avons pas su les faire douter par manque de solidarité. »

Même si les Héraultais revinrent à moins neuf (25' et 27'), ils n'avaient guère d'arguments à opposer à une mécanique choletaise où Rigaudeau tenait le match et où Jones, sur quelques emballages, firent le plus gros du travail.

81-62 après 33', il ne pouvait rien arriver à ce Cholet-là.

« Même si nous n'avons pas réussi à tenir Occansey, dans une rencontre un peu molle, nous étions prêts, c'est

le principal », analysait Laurent Buffard. « Et notre travail sur repli défensif n'a pas été mauvais. »

Cholet possédait samedi de tous autres arguments que les Montpelliérains. Car Lewis ne tint pas la distance et Sy n'était pas au mieux. Trop peu pour faire douter une formation choletaise qui fit bien ce qu'elle avait à faire.

Jean-François CHARRIER.

La fiche technique

Cholet bat Montpellier 100-80 (mi-temps : 46-38), 5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Vauthier et Eisenhorn.

Pour Cholet : 38 tirs réussis sur 69 tentés (55 % de réussite) dont 6 sur 14 à 3 points, 18 lancers sur 25, 32 rebonds dont 11 offensifs (Vargas 9) 24 passes décisives (Jones 9) 14 balles perdues, 10 interceptions, 20 fautes.

La marque : Rigaudeau 19 points, Jones 31, John 2, Vargas 25, Coqueran 7 puis Allinei 9, Evano 5, Citadelle 0, Zaire 2.

Pour Montpellier : 29 tirs réussis sur 59 tentés (49 % de réussite) dont 2 sur 7 à 3 points, 20 lancers sur 24, 27 rebonds dont 8 offensifs (Spriggs et Lewis 7) 18 passes décisives (Cerase 4) 19 balles perdues, 5 interceptions, 22 fautes, un joueur éliminé Spriggs (33')

La marque : Cerase 4 points, Dancy 8, Occansey 26, Spriggs 20, Lewis 9 puis Sy 2, Vechambre 3, Gautheret 0, Fedi 8, Fontanelle 0.

Cholet 100 (46)

Montpellier 80 (38)

5 000 spectateurs.

Cholet : Rigaudeau 19, Evano 5, Allinei 9, Jones 31, John 2, Vargas 25, Zaire 2, Coqueran 7.

Montpellier : Sy 2, Cerase 4, Vechambre 3, Dancy 8, H. Occansey 26, Spriggs 20, Lewis 9, Fedi 8.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	23	12	11	1	1089	939
Cholet	23	12	11	1	1039	906
3 Limoges	20	11	9	2	795	670
4 Dijon	19	11	8	3	1027	919
Racing PSG	19	12	7	5	969	928
Villeurbanne	19	12	7	5	994	967
7 Pau-Orthez	18	12	6	6	997	955
Montpellier	18	12	6	6	943	971
9 Lyon	16	12	4	8	974	1014
Sceaux	16	12	4	8	892	940
Levallois	16	12	4	8	958	1021
Gravelines	16	12	4	8	917	995
13 Le Mans Sarthe	13	12	1	11	906	1046
Châlons	13	12	1	11	824	1053

DÉBUTS A CHOLET

Vargas, c'est classe

Le Dominicain n'a joué que 28 minutes. Mais il a eu le temps de faire voir ce qu'il pouvait apporter.



José Vargas, qui semble planer au-dessus de Spriggs et de Vechambre, a fait une entrée très remarquée dans le collectif choletais.

CHOLET. — Un peu court sur le plan physique. Mais c'est normal. Par contre très présent dans le jeu durant 28 minutes. 25 points (10 sur 15 à 67 % de réussite) 6 fautes provoquées, 9 rebonds, José Vargas n'a pas manqué son entrée à la Meilleraie.

« C'était un peu la clé du match, car on ne savait pas où on allait », précisait Laurent Buffard. « Alors même s'il est un peu court, il a su parfaitement faire son boulot. Et c'est très bien d'avoir quelqu'un de

fort à l'intérieur. Il sera précieux. »

Le Dominicain est intelligent dans le jeu, et possède une expérience non négligeable. On le vit contre les Montpelliérains, lui qui a débarqué voici quelques jours, donner des consignes sur les systèmes. Et sa première sortie s'est parfaitement déroulée.

« Non, je n'ai jamais trop été perdu. Un peu fatigué oui, c'est pour cela que j'ai demandé à sortir. » Son match, ses stats ? « Les miennes peut importe. Ce n'est pas l'essentiel. Mon

rôle ici est de faire gagner l'équipe », avoue-t-il tout en enfilant un costume cravate du meilleur effet. A côté de son pote Mike Jones, et entre deux blagues et deux éclats de rire.

José Vargas comme les Choletais, est parti ce matin pour Israël. Il connaît, puisqu'il fut champion national avec le Maccabi Tel Aviv. « Galil Elyon ? Oui j'ai déjà gagné là-bas. Mais ce sera difficile. Il faudra s'appuyer sur une grosse défense pour l'emporter. »

J.-F.C.

Vargas a le beau rôle

CHOLET. — 25 points, neuf rebonds, un contre, dix paniers sur quinze tirs pour un pourcentage de quelque 67 %, six fautes provoquées, le tout en vingt-huit minutes de jeu : les débuts de Jose Vargas sous le maillot choletais ont été plutôt réussis. Le Dominicain a endossé le maillot de Winston Crite sans que le public de La Meilleraie ni ses nouveaux partenaires ne trouvent à y redire.

« Il a une sûreté dans le shoot plutôt intéressante, a apprécié Antoine Rigaudeau. Il a fait du bon boulot en attaque. »

L'ex-Saint-Quentinoise a pris la chose avec modestie. « J'ai fait ce que j'ai pu. Je me suis effectivement senti assez bien. Mais je me satisfais plutôt du rendement de l'équipe et de la façon dont elle s'est imposée à Montpellier que de mes statistiques. »

Ne lui en déplaise, Jose Vargas a pourtant été très en vue pour sa première choletaise. « Il a bien fait ce qu'il avait à faire, est convenu Laurent Buffard. Mais on a tout de même senti qu'il était un peu court physiquement. Il va falloir qu'il trouve très vite son rythme car on va maintenant en-

chainer match sur match. J'ai confiance. C'est un joueur d'expérience. A 30 ans, il a appris à s'économiser. »

Le Dominicain n'a manifestement pas tardé à trouver ses marques au sein du groupe choletais. Il semble même qu'il s'y soit déjà distribué un rôle. Un beau rôle, même.

« Celui du papy, confie, rigolard, Antoine Rigaudeau. Il a vite pris l'ascendant. Il conseille tout son sillage, il nous encourage. »

Papy ? Jose Vargas éclate de rire. « Je ne suis même pas papa. Mais enfin, c'est vrai que j'ai envie de prendre un peu ce groupe en charge. »

Comme ces prochains jours, en Israël, sur un territoire qu'il connaît bien, lui qui fut champion national avec le Maccabi Tel-Aviv voici deux saisons. « Galil Elyon ? Je connais bien. Ce n'est pas facile d'y gagner. Avec le Maccabi, on l'a fait. Si on défend bien, si on est bien organisé en attaque, ça passera », promet-il.

S'il paie de sa personne comme face à Montpellier, tout est possible.

M. F.



CHOLET - MONTPELLIER. — Spriggs ne pourra rien sur ce smash de Vargas. Ou l'art et la manière de réussir son entrée sous les couleurs de son nouveau club.

(Photo Georges Mesnager)

Potentiel intact, potentiel accru

S'il n'a pas, au moins en ce moment, le caractère explosif du « jumper » Crite, le néo-Choletais a montré qu'il avait gardé toutes ses possibilités : il a réussi son examen. « Il a été précieux sur le match. On peut difficilement lui reprocher quelque chose ». Bel euphémisme de l'entraîneur choletais, précisant alors : « Il met 25 points, prend une dizaine de rebonds, fait trois passes décisives, provoque six fautes, le tout en 28' de jeu, sans tirer la couverture à lui ; il est donc complet dans tout ce qu'il entreprend, sans compter qu'il est loin de sa meilleure forme. Mais au rythme de deux matches par semaine, coupe et championnat confondus, cela va revenir ».

Samedi, Vargas a rassuré ceux qui l'avaient perdu de vue depuis qu'il avait été nommé MVP du « All star game » de Pau en 91. Les spectateurs ont apprécié,

comme les joueurs, une certaine complicité entre Jones et lui. Il n'est qu'à voir ce que Jones, toujours exceptionnel, a pu entreprendre samedi, libéré de certaines tâches intérieures. « Sur le terrain, il est rassurant, et aussi à l'aise que s'il avait toujours joué avec nous » renchérisait Antoine Rigaudeau, après coup. En attendant confirmation, on peut néanmoins déduire de la prestation du néo-Choletais que le potentiel de l'équipe s'est accru avec lui. « C'est un « plus » en jeu placé pour Cholet-Basket pour le reste de la saison » avait même glissé, admiratif, Dida (Montpellier). Les Choletais, ambitieux sur le front national comme européen, ne tarderont pas à vérifier cette prédiction. Dès demain, peut-être, face à Hapoël Galil Elyon que CB n'a jamais battu en quatre matches...

P.M. BARBAUD.

Ils ont dit

Laurent Buffard. — « On ne s'était pas embarqué dans des galères au plan des systèmes ; on en avait choisi quelques-uns qui pouvaient valoriser Vargas tout de suite. A la fin, c'était lui qui disait aux autres où il fallait se placer... Avoir un joueur qui peut marquer des points de face, jouer dos au panier, qui prend des rebonds, ça va nous aider ; surtout que Coqueran a perdu du rythme dans sa semi-inactivité avec l'équipe de France ».

Michel Léger. — « Même si je maintiens nos objectifs initiaux en championnat, faire le mieux possible, il est évident que nous semblons armés pour finir en tête de la saison régulière. On le saura vite, car nos deux prochaines réceptions à la Meilleraie, c'est Limoges et Antibes. Si on passe ces deux caps-là, il sera difficile de nous empêcher de réussir cet objectif-là. Avoir un joueur comme Vargas, c'est un plus. Je suis content du choix qu'on a fait, même s'il faut confirmer nos premières impressions ».

Antoine Rigau. — « José Vargas m'a étonné par sa faculté d'intégration à l'équipe. Capables avec lui d'apporter des points dans tous les domaines, on est autrement plus dangereux que la saison passée. Vargas a démontré, malgré le décalage horaire, qu'il était capable de faire de grandes choses. En plus, il est « papy » avec nous : il nous motive, nous conseille ; c'est un leader de plus dans l'équipe. On le sent concerné par le jeu et il a envie de prouver quelque chose avec nous ».

Echos

Inséparables. — Choletais et Montpelliérains étaient inséparables ce week-end. Tôt dimanche matin, ils se sont retrouvés dans le même avion en partance de Nantes pour Paris. Les premiers étaient en transit pour Israël, les seconds rentraient à Montpellier par la voie des airs en passant par la capitale.

Prolongations. — Deux matches se sont joués après prolongation samedi soir. A Gravelines, le BCM a dû avoir recours à cinq minutes supplémentaires pour se défaire du Mans. A St-Brieuc, en Pro B, le coleader Nancy est tombé après deux prolongations. Voici qui fait l'affaire de Strasbourg, désormais seul en tête.

Sous les paniers

Les Espoirs ont déçu. — Les Espoirs choletais ont subi la loi de leurs homologues montpelliérains (59-65). Au repos, les protégés d'Eric Girard étaient menés 28-30. Les deux équipes ont accusé un tout petit pourcentage de réussite dans les tirs : 38 % pour Cholet, 37 % pour Montpellier.

Coup d'envoi retardé. — Le coup d'envoi du match avait été annoncé pour 20 h 15, la grille des programmes d'Eurosport, chaîne assurant la retransmission en direct, s'accommodant mieux de cet horaire inhabituel. En fait, le match a débuté à 20 h 35, au grand dam d'une partie du public de La Meilleraie qui a trouvé que la plaisanterie ne durait que trop.

Six majeur. — Faute d'avoir été prévu dans le cinq de départ enregistré par la table de marque, l'Américain Larry Spriggs a dû céder sa place à Fedi juste avant le coup d'envoi. Le temps que l'arbitre lance le ballon et siffle une obstruction à l'encontre de Vargas, Spriggs a retrouvé le parquet et Fedi le banc montpelliérain.

Contres litigieux. — L'arbitrage

de M. Elsensohn n'a pas fait l'unanimité, c'est le moins qu'on puisse écrire. Laurent Buffard et Jean-Marc Dida n'ont pas goûté son jugement répressif des contres de Cedric Lewis ou Mike Jones. Sans parler de sa conception des passages en force.

Jones dépité. — La lecture de la feuille de statistiques a provoqué bien du dépit à Mike Jones. L'ex-Barcelonais s'en est voulu d'avoir raté le « triple-double » d'un rien. Si le compte y était largement pour les paniers, il a manqué une passe décisive et deux rebonds pour que Jones enrichisse son palmarès personnel d'une « médaille » supplémentaire.

Un dimanche en avion. — Les Choletais ont pris l'habitude de faire leurs déplacements européens le dimanche. Histoire de s'accorder une bonne journée de récupération avant le match. Le décollage pour Tel-Aviv s'est donc effectué hier vers 13 h 30. L'arrivée au kibboutz de Kfar-Blum, en Haute-Galilée, a nécessité un transfert en car de quelque trois heures en fin de soirée.

Pro A (12^e journée)

Les inséparables

Depuis le 2 octobre à Dijon où les joueurs des Mauges avaient connu leur première et seule défaite, Cholet et Antibes ne se quittent plus. Seul Limoges suit, à distance respectable.

Le coude à coude continue. Depuis sept journées les deux leaders sont inséparables et passent les obstacles les uns après les autres. Le plus souvent de brillante façon. Comme Antibes dimanche après-midi à Lyon. Le changement d'entraîneur n'a pas suffi à donner aux Lyonnais l'énergie nécessaire pour venir à bout des hommes de Jacques Monclar.

Cholet continue, lui aussi, et

n'a pas semblé gêné outre mesure par un changement d'étranger imposé par l'état du genou de Winston Crite. Vargas est bien parti pour faire aussi bien que son prédécesseur et amener ses équipiers vers les sommets français, voire européen.

Derrière ces deux larrons, Limoges suit et a écarté Villeurbanne encore un peu tendre pour venir se frotter aux grands. Le champion sortant, petit à petit, trouve sa vitesse de croisière. Sa visite à Antibes le week-end prochain pour la dernière journée aller va constituer un sommet qui risque de donner le titre, honorifique, de champion d'automne à... Cholet.

Dijon figure en tête de la meute des poursuivants au

sein de laquelle figurent Villeurbanne donc, mais aussi un Racing-PSG qui a appris à ses dépens qu'il ne fallait pas encore enterrer Pau-Orthez. Les Béarnais, Michel Gomez en tête, n'ont pas abandonné toute prétention.

An bas de tableau, par contre, les positions deviennent de plus en plus nettes. A la faveur de son succès sur Levallois, Sceaux respire un peu. Tout comme Gravelines, auquel il a fallu une prolongation pour venir à bout du Mans.

Des Manceaux qui se battent désormais avec Châlons pour éviter la relégation et accrocher, au mieux, une place de barragiste.

Bernard AUGUSTO.